

**DISSERTATION DE CULTURE GÉNÉRALE  
(ÉPREUVE n° 255)  
ANNÉE 2018  
ÉPREUVE CONÇUE PAR LA ROCHELLE Business School  
VOIE ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE**

**1 – Le sujet**

**2018 :**

Sujet 1 : L'expression « le langage du corps » a-t-elle un sens ?

Sujet 2 : « Tout témoigne aujourd'hui que le corps est devenu « objet du salut ». Il s'est littéralement substitué à l'âme dans cette fonction morale et idéologique » Jean Baudrillard  
*La société de consommation*

**2017**

Sujet 1 : Qu'est-ce qu'une parole libre ?

Sujet 2 : "L'homme éloquent est celui qui persuade. Cependant, on persuade par l'exemple plus que par la parole, et bien agir est plus éloquent que bien parler." Charles Dollfus, *De la Nature humaine* (1868)

**2 – Barème, attentes du jury**

Il n'y a pas de barème en dissertation. Les attentes sont toutefois bien identifiées.

Une langue correcte, un style clair, une présentation propre et soignée au service d'une pensée honnête qui :

- 1) comprend et analyse le sens de l'énoncé
- 2) identifie le problème soulevé par l'énoncé
- 3) s'efforce de proposer au moins une résolution
- 4) opère pour cela des distinctions conceptuelles claires
- 5) étaye son propos avec quelques références maîtrisées.

Les copies sont évaluées avec bienveillance : les candidats sérieux qui produisent une copie manifestant un travail honorable au long de l'année sont correctement notés.

Les défauts à éviter absolument : lecture trop rapide du sujet qui donne lieu à un faux-sens ou à un hors-sujet ; prose mal calligraphiée ; langue peu correcte ; références inexistantes ou trop allusives.

### **3 – Remarques de correction**

#### **Remarques sur le sujet 1**

##### *Problématisation*

Presque toutes les copies pratiquent une introduction de pure forme, répètent à l'identique la question. Il semble que pour la quasi-totalité des candidats, le problème s'assimile à la question. D'où des transitions qui ne font pas état de l'avancée du propos relativement au problème initial, mais qui s'arrêtent à présenter le nouveau « thème » qui sera celui de la partie suivante.

Certains candidats ont sans doute eu conscience des rapports très lâches entre le développement qu'ils étaient en train de rédiger et le sujet proposé et ont essayé de combler cet écart en recourant de façon fréquente et souvent infondée aux termes « langage du corps » ou « fonction morale et idéologique ». Malheureusement, le traitement du sujet ne peut se réduire à l'apparition plus ou moins fréquente d'expressions perçues comme des formules quasi magiques, mais insuffisamment analysées.

##### *Références*

Beaucoup de candidats "placent" ainsi, autant que possible, toutes les références travaillées cette année, au détriment de l'attention nécessaire à la teneur de l'interrogation proposée.

Si un certain nombre de candidats ont encore jugé que les expériences de la vie quotidienne suffisaient pour parler du corps, il convient malgré tout de saluer les efforts fournis par la plupart : Platon et Descartes ont naturellement trouvé leur place dans les copies, ainsi que Zola, Hugo et *Les Temps modernes* ou encore Bourdieu et Mauss, très prisés cette année.

Il est toutefois curieux de voir apparaître de façon régulière, à côté de ces grands noms de l'histoire intellectuelle, des références beaucoup plus contestables, au premier chef desquelles la synergologie de P. Turchet, présentée comme une science infaillible sans que le caractère de transparence absolue du corps ainsi affirmé soit jamais interrogé par le candidat. On peut regretter qu'un élève ayant eu des cours de culture générale toute l'année ne puisse citer pour illustrer ses propos que la série *Mentalist* ou Meghan Markle.

#### **Remarques sur le sujet 2**

Moins de 20% des candidats ont choisi le sujet n°2 cette année. Il semble que le sujet-citation effraie ces derniers, dès lors qu'il convient de dégager le(s) enjeu(x) qu'il pose et la thèse implicite de l'auteur, avant même d'ailleurs toute problématisation.

De fait, nombre de candidats ne prennent la citation proposée que comme prétexte à une réflexion parfois fort éloignée du sujet, omettant non seulement de la commenter et de l'analyser, mais même de la mentionner. Nombre de copies ont été ainsi réduites à un exposé – et non une dissertation – sur le dualisme selon le plan suivant : I. L'âme. II. Le corps. III. L'âme et le corps.

A l'inverse les quelques copies qui se sont emparées de la notion d' « objet de salut » et s'y sont confrontées avec courage et intérêt ont pour la plupart honorablement tiré leur épingle du jeu, proposant une véritable réflexion personnelle, même si celle-ci est parfois restée à

l'état d'esquisse. Les notions de « fonction morale et idéologique » ont en revanche été rarement comprises, quant elles ont fait tant soit peu l'objet d'une attention particulière.

Une majorité de candidats s'est ainsi trouvée en difficulté face à la compréhension de la citation, peinant à dégager une problématique à partir de la thèse de J. Baudrillard. Dès lors, les dissertations adoptent le plus souvent, soit un plan descriptif – récapitulatif notamment les fonctions du corps dans la société – soit un plan historique, écueil auquel le sujet pouvait certes inciter et que les candidats n'ont su éviter.

Notons que, si l'effort de s'appuyer sur des références pour mener à bien la démonstration est le plus souvent fait, c'est avec plus ou moins de rigueur et de précision. Comment admettre en effet que des étudiants qui ont étudié la culture générale pendant deux ans écorchent le nom des œuvres et des auteurs au point que \*Schépahoer se voit être l'auteur du \*Corps comme volonté et représentation ou Nietzsche de \*Ce que disait Naphrataurus. De même, nous ne saurions trop insister auprès des candidats sur la nécessité de ne pas se contenter d'exemples tirés de l'expérience et/ou de l'opinion générale sans les mettre en lien avec des analyses intellectuellement rigoureuses.

#### **4 – Conseils aux futurs candidats**

Travailler régulièrement au long de l'année pour aborder le sujet avec une réelle culture générale et une compréhension des enjeux du thème au programme.

Présenter une copie bien écrite et bien rédigée.

Utiliser seulement les références bien connues.

S'attacher à analyser réellement le sujet ; ne pas le considérer comme une occasion pour réciter des connaissances n'ayant que peu de rapport.

#### **5 – Statistiques**

1259 copies corrigées contre 1249 l'année dernière

Moyenne de 10,77 contre 11.02 l'année dernière

Ecart type de 3,49 contre 3.2 l'année dernière